

Dr Al Fuhr, Ecclésiaste, Session 3

© 2024 Al Fuhr et Ted Hildebrandt

Au-delà de la familiarité que la plupart des gens ont avec le concept de Hevel, la vanité des vanités, dit le prédicateur, une formulation qui nous est si familière dans le livre de l'Ecclésiaste, une autre expression courante que nous avons tendance à associer uniquement au livre de l'Ecclésiaste. est sous le soleil. En hébreu, cela serait *tahat ha-shemesh*. Ce serait l'idée d'une perspective par laquelle notre Kohelet, notre figure salomonienne, notre sage sage de l'Ecclésiaste, prend dans sa quête de ce *yitron*, la solution au dilemme de Hevel.

Or, il est très courant dans l'enseignement et la prédication populaires d'associer à la phraséologie « sous le soleil » l'idée que la perspective de Salomon ou de Kohelet était d'une certaine manière rétrograde ou impie ou humaniste, peut-être même hédoniste. Il y a beaucoup de gens qui associeront la perspective sous le soleil à la perspective de l'homme, par opposition à la perspective sous les cieux ou à la perspective sous le ciel qui est la perspective de Dieu. Je vous suggère que la perspective sous le soleil dans laquelle Kohelet entreprend son voyage, sa quête pour trouver *Yitron*, n'est tout simplement rien d'autre qu'une question de perspective qui vient de la vie sur cette planète.

Dans un monde Hevel, on ne regarde pas nécessairement la vie du ciel vers le bas verticalement, mais plutôt la vie dans une perspective horizontale. Il ne s'agit pas d'une perspective rétrograde, et certainement pas d'une perspective imprudente. En fait, l'une des choses que nous verrons ici dans cette conférence est que Kohelet entreprend son voyage à travers le prisme de la sagesse.

Il observe et expérimente la vie et il la filtre à travers la sagesse. Ce n'est pas une sagesse humaniste, c'est une sagesse centrée sur Dieu, mais elle n'est pas divinement inspirée dans le sens où elle n'est pas révélatrice. Là encore, cela ne veut pas dire que le livre de l'Ecclésiaste n'est pas inspiré, mais la perspective dans laquelle Kohelet entreprend son voyage est simplement horizontale.

Il regarde la vie d'un point de vue limité, du point de vue de l'homme. Il observe la vie avec tout ce qu'il avait à sa disposition et grâce auquel il pourrait appliquer la sagesse et la comprendre. En regardant maintenant la phrase sous le soleil, nous la voyons répétée 29 fois dans le livre de l'Ecclésiaste.

Encore une fois, dans des contextes variés et en association avec d'autres motifs. L'une des choses, comme je l'ai suggéré, cependant, est qu'il existe une expression complémentaire ou au moins une expression alternative que vous verrez périodiquement apparaître dans le livre de l'Ecclésiaste et qui est *tahat ha-*

shemayim. Et c'est la perspective « sous les cieux », qui, à mon avis, n'est rien d'autre qu'une alternative littéraire.

Il n'y a pas de division théologique entre la perspective sous les cieux et sous le soleil. En fait, nous pouvons rapidement en examiner quelques-unes sous les perspectives célestes ou les phrases que nous trouvons dans l'Ecclésiaste. Ce serait un peu exagéré d'examiner chacune des phrases sous le soleil du livre de l'Ecclésiaste, au moins pendant que nous explorons le motif.

Quoi qu'il en soit, si vous ouvrez vos Bibles si vous les avez en visionnant cette vidéo et jetez un œil avec moi au chapitre 1 et au verset 13. Nous verrons l'un de nos premiers exemples de ce qui se fait sous le ciel ou sous le ciel. sous la phrase paradis. On le voit d'ailleurs dans une partie de l'introduction autobiographique.

Moi, le Kohelet, j'étais roi d'Israël à Jérusalem. Je me suis consacré à étudier et à explorer par la sagesse tout ce qui se fait sous le ciel. Là encore, il ne s'agit pas pour Kohelet, à ce stade, d'observer les choses verticalement depuis le ciel et d'avoir une sorte de point de vue révélateur que peut-être les prophètes auraient apporté avec eux.

Il observe simplement la vie comme un sage sage. Nous suggérons que dans le livre de l'Ecclésiaste, nous avons affaire à de la littérature inspirée, mais le Kohelet ici applique simplement la sagesse à travers les lentilles dont il disposait pour observer la vie dans ce monde déchu. Nous pouvons également voir le même genre de phraséologie au chapitre 3 et au verset 1. En introduisant le poème sur le temps, l'introduction déclare : Il y a un temps pour tout et une saison pour chaque activité sous le ciel.

Maintenant, certains pourraient suggérer que ce qui suit est une application de l'activité de Dieu parce qu'elle se déroule sous le ciel. Mais je vous suggère que si notre compréhension du temps ou du poème sur le temps est qu'il s'agit de la pertinence du timing appliqué par un homme sage dans ce monde, alors en réalité cette phraséologie sous le ciel n'est rien de différent qu'une variante de la perspective sous le soleil que nous voyons si souvent dans le livre de l'Ecclésiaste. Mais pour bien comprendre qu'il n'y a pas de différence distinctive ou théologique entre la vie vécue sous le soleil et celle vécue sous le ciel, jetez un œil au chapitre 2 et au verset 3. Le chapitre 2 et le verset 3, qui font encore une fois partie de la déclaration autobiographique de l'Ecclésiaste, j'ai essayé , c'est ce qu'essaya Kohelet, m'égayant avec du vin et embrassant la folie.

Mon esprit me guide toujours avec sagesse, un peu paradoxal là certes mais nous y reviendrons plus tard. Je voulais voir ce qui valait la peine que les hommes fassent sous le ciel pendant les quelques jours de leur vie. Encore une fois, s'il y a quelque chose de distinctif de la perspective sous le soleil sur l'activité que nous voyons

ailleurs dans le livre de l'Ecclésiaste, cela semblerait être nié par l'utilisation de cette expression dans le contexte d'une activité utile que les hommes doivent accomplir dans le jour, les jours éphémères de leur vie.

Encore une fois, question de perspective, Kohelet a entrepris son voyage pour trouver une solution au dilemme de Hevel à travers le prisme de la sagesse mais dans une perspective sous le soleil. C'est simplement une perspective horizontale, ce n'est pas une perspective rétrograde, ce n'est pas une perspective mondaine, et il n'est pas un idolâtre pratiquant alors qu'il entreprend ce voyage. Passons maintenant à la question de la sagesse.

La sagesse joue le rôle de motif dans le livre de l'Ecclésiaste mais elle assume aussi une question de perspective. Et comme je l'ai mentionné dans notre introduction, la sagesse est aussi le genre par lequel nous appliquerions les études au livre de l'Ecclésiaste. En d'autres termes, il s'agit de littérature de sagesse et nous allons donc utiliser les règles d'engagement appropriées pour étudier la littérature de sagesse lorsque nous étudions le livre de l'Ecclésiaste.

Mais d'abord, traitons cela d'un point de vue. Notre Kohelet a-t-il entrepris sa quête à travers une sorte d'approche ultérieure et hédoniste ou regardait-il effectivement à travers le prisme de la sagesse en explorant par l'activité et par la réflexion toutes ces choses que nous voyons dans le livre de l'Ecclésiaste ? Je vous dirais que le texte lui-même affirme que la quête, le voyage s'effectue à travers la sagesse.

Pour jeter un coup d'œil à quelques exemples, encore une fois, nous venons de lire au chapitre 1 et au verset 12 il y a quelques minutes le début du segment autobiographique ici. Moi, le Kohelet, j'étais roi d'Israël et de Jérusalem. Je me suis consacré à étudier et à explorer par la sagesse tout ce qui se fait sous le ciel.

En faisant simplement défiler quelques lignes ici, vous pouvez voir le même genre de terminologie au verset 16. Je me suis dit : écoute, j'ai grandi et grandi en sagesse plus que quiconque a régné sur Jérusalem avant moi. J'ai fait l'expérience de beaucoup de sagesse et de connaissances.

Et puis au verset 17, je me suis appliqué à la compréhension de la sagesse. Et donc ce que nous trouvons ici dans l'Ecclésiaste, c'est que Kohelet vise à être sage. Lui aussi commença son voyage, procédant par la sagesse, mais il s'appliqua même à travers la sagesse pour acquérir encore plus de sagesse.

Mais aussi, nous constatons ici qu'il veut trouver s'il existe une solution, tout ce qu'il pourrait avoir la capacité d'apporter à la table dans ce voyage. Ainsi, il recherche également le potentiel dans la folie et la folie. Et j'ai appris que c'est aussi une course après le vent.

Encore une fois, nous l'avons vu dans un complément à la phrase de Hevel lors de notre deuxième conférence. D'autres versets qui semblent affirmer la sagesse de Kohelet tout au long, au chapitre 2 du verset 3, j'ai essayé de me remonter le moral avec du vin et d'embrasser la folie, mon esprit me guidant toujours avec sagesse. Et puis si vous faites défiler un peu après son témoignage autobiographique de tout ce qu'il a pu accumuler et acquérir et de l'utilité de tout ce qu'il possédait tel qu'il a pu les appliquer à la quête de notre yitron, notre gain, notre surplus, notre avantage.

Il dit au verset 9 : Je suis devenu de loin plus grand que quiconque avant moi à Jérusalem. Dans tout cela, ma sagesse est restée avec moi. Mon point est simplement le suivant : nulle part dans le livre de l'Ecclésiaste nous ne trouvons Kohelet déclarant qu'il est loin d'être bien équipé et sage pour entreprendre le voyage pour trouver la quête, ou pour trouver la chose de Yitron, pour trouver cette chose. c'est une solution au dilemme des conditions déchues de la vie.

En fait, dans l'épilogue à la fin du livre, on retrouve la même affirmation de la sagesse de Kohelet. Au chapitre 12 et au verset 9, non seulement l'enseignant était sage, mais il transmettait également ses connaissances au peuple. Ainsi, il a rassemblé la sagesse, mais il a aussi enseigné la sagesse.

Les paroles du professeur au verset 10 sont justes et vraies. Ainsi, le texte lui-même témoigne de l'exactitude et de la sagesse du langage, des mots, des concepts véhiculés tout au long du livre de l'Ecclésiaste. Mais ce n'est pas seulement une question de point de vue.

Ce n'est pas seulement que Kohelet entreprend le voyage avec des yeux sages et explore ces choses à travers le prisme de la sagesse. Il explore la valeur de la sagesse. En d'autres termes, il va découvrir si la sagesse elle-même apporte quelque chose pour apporter des solutions au dilemme de Hevel.

La sagesse peut-elle lui fournir le yitron qu'il recherche ? En fait, ce que nous constatons dans l'Ecclésiaste, c'est qu'il y a une sorte de tension dans l'évaluation de la sagesse par Kohelet. Il trouve que la sagesse est très profitable. C'est tov, c'est bon.

Et cela offre un avantage dans ce monde. Il vaut mieux être sage que d'être idiot. Mais nous constatons également que la sagesse est limitée dans sa capacité à apporter finalement une solution au problème de Hevel.

Ce qu'il va découvrir, c'est que le sage est sujet à la mort tout comme l'insensé. Il va découvrir que le sage est tout autant soumis que l'insensé à certains des mystères de l'activité de Dieu sur terre. Comme je l'ai déjà mentionné, bon nombre des arrêts Hevel mentionnés par Kohelet.

Par exemple, les justes obtiennent ce que méritent les méchants et les méchants obtiennent ce que méritent les justes. Il semble certainement que cela ne corresponde pas à ce à quoi nous nous attendons pour un monde gouverné par Dieu. Et pourtant, il arrive parfois que des choses que l'on attend réellement d'un insensé arrivent au sage.

Une personne peut prendre toutes les bonnes décisions du monde. Ils peuvent faire les bons choix. Ils peuvent couvrir leurs paris.

Ils peuvent faire tout ce qui leur semble approprié. Même leur timing est bon et pourtant une tragédie inattendue se produit, un événement inattendu et tout devient kablooey. En d'autres termes, l'homme ne peut, même en appliquant la sagesse, rien faire pour garantir le résultat de tel ou tel effort.

Et notre sage Kohelet observe que la sagesse, même si elle est bonne, même si elle apporte certainement un avantage, en fin de compte, elle n'apporte pas de garanties. Nous voyons ce genre de principe dans le livre des Proverbes. Dans le livre des Proverbes, si vous deviez réellement appliquer à la vie les préceptes que l'on trouve dans le livre des Proverbes et le faire de manière cohérente, on s'attendrait à ce que votre vie se révèle alors bien meilleure.

Et pourtant, nous savons tous que l'exemple que j'aime donner est quelqu'un qui est en forme, qui recherche une forme physique, qui fait des choses pour entraîner son corps, qui mange bien, qui fait de l'exercice, qui fait tout ce qui est approprié pour vivre longtemps et en bonne santé. Et pourtant, nous savons tous qu'il arrive parfois des événements qui font disparaître le marathonien. Ils se font écraser par une voiture, non ? Ou peut-être connaissons-nous quelqu'un qui a reçu un diagnostic de cancer, même si c'est le genre de personne qui mange bien, mange convenablement, fait de l'exercice et fait tout ce qu'il faut pour vivre longtemps et en bonne santé.

Et pourtant, en même temps, je pense que Kohelet dirait : j'ai connu un homme, j'ai connu une femme qui mangeait toute cette bonne nourriture, ils faisaient de l'exercice, ils faisaient tout bien, et pourtant ils ont été coupés de la terre. par le cancer, mais il vaudrait mieux que vous mangiez bien, que vous fassiez de l'exercice, que vous ne mangiez pas de beignets tous les jours et que vous ne vous asseyiez pas sur le canapé à regarder des rediffusions. Il vaut mieux être actif. En d'autres termes, la sagesse nous indique quel est le résultat probable.

Cela ne garantit pas l'avenir. Kohelet est très contrarié par le fait que la sagesse ne peut garantir l'avenir. C'est en quelque sorte au cœur de nombreuses réflexions que Kohelet apporte dans le livre de l'Ecclésiaste concernant la sagesse.

Néanmoins, il affirme la valeur de la sagesse, la valeur de faire les bons choix dans la vie. Jetons juste un coup d'œil à quelques exemples de sagesse des deux côtés, le négatif et le positif. Le chapitre 2 et les versets 14 à 16 en donnent un aperçu.

Chapitre 2 et verset, en fait, nous pourrions continuer et commencer par le verset 12. Ensuite, j'ai tourné mes pensées vers la sagesse et aussi la folie et la folie. Que peut faire de plus le successeur du roi que ce qui a déjà été fait ? J'ai vu que la sagesse vaut mieux que la folie, tout comme la lumière vaut mieux que les ténèbres.

Le sage a des yeux dans la tête, tandis que l'insensé marche dans les ténèbres. Mais j'ai réalisé que le même sort les attendait tous les deux. En d'autres termes, la mort est le niveleur de toutes choses.

Les riches et les pauvres, les sages et les insensés, tous deux doivent mourir. Puis j'ai pensé dans mon cœur, le sort de cet imbécile m'atteindrait aussi. Alors Kohelet, celui qui est devenu plus sage que tous ceux qui l'ont précédé, se rend compte que lui aussi doit mourir.

Alors qu'est-ce que je gagne à être sage ? J'ai dit dans mon cœur, c'est aussi l'enfer, soulignant peut-être la vanité de la poursuite. En d'autres termes, la sagesse elle-même est incapable d'apporter des solutions durables. Car le sage, comme l'insensé, ne restera pas longtemps dans les mémoires.

Dans les jours à venir, les deux seront oubliés. Comme l'insensé, le sage doit mourir aussi. Pourtant, à d'autres endroits du livre de l'Ecclésiaste, nous trouvons que la sagesse est affirmée, que la valeur de la sagesse est affirmée.

Par exemple, jetez un œil au chapitre 4 et aux versets 13 à 16. Mieux vaut un jeune pauvre mais sage qu'un vieux roi insensé qui ne sait plus comment comprendre un avertissement. Le jeune homme est peut-être passé de la prison à la royauté, car il est peut-être né dans la pauvreté au sein de son royaume.

J'ai vu que tous ceux qui vivaient et marchaient sous le soleil suivaient le jeune, le successeur du roi. Il n'y avait pas de fin à tous ceux qui l'ont précédé, mais ceux qui sont venus plus tard n'étaient pas satisfaits du successeur. C'est aussi ça l'enfer, une course après le vent.

Ainsi, la jeunesse sage a pu progresser dans le monde sur lequel Kohelet réfléchit, mais en fin de compte, cette sagesse de la jeunesse n'a fourni aucune sorte de solution durable. Il y a eu du profit, mais pas ce genre de solution écrasante, cette idée de Yitron que recherche Kohelet. Vous trouverez en fait dans le livre de l'Ecclésiaste de nombreux proverbes qui réfléchissent sur des résultats probabilistes, des choses qui fourniraient un avantage pour l'application de la sagesse au sens présent ou à l'époque actuelle.

Par exemple, j'aime certains des proverbes du chapitre 11. Et j'en ai lu quelques-uns dans notre introduction. Verset 1 du chapitre 11, Jetez votre pain sur les eaux, car après plusieurs jours vous le retrouverez.

En d'autres termes, vous devez en quelque sorte sortir et parfois prendre des risques dans la vie, dans les investissements et quelles que soient les activités de la vie auxquelles vous appliqueriez une telle sagesse. Donnez des portions à sept, oui à huit, car vous ne savez pas quel malheur peut arriver sur le pays. En d'autres termes, couvrez vos paris.

Tout ne réussira pas forcément, mais on ne connaît pas l'avenir. Vous ne savez pas quel genre de choses pourraient réussir et quel genre de choses pourraient échouer. Ainsi, dans la vie, lorsque vous profitez des opportunités que Dieu pourrait vous offrir, vous devrez peut-être vous consacrer à de multiples activités.

Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier, comme le suggère le proverbe moderne. Si les nuages sont pleins d'eau, ils déversent de la pluie sur la terre. Qu'un arbre tombe au sud ou au nord, à l'endroit où il tombe, il restera là.

L'idée de profiter lorsque les conditions sont réunies. En fait, je pense qu'une partie de la pertinence du moment se reflète dans la sagesse de l'Ecclésiaste. Ainsi, un homme sage sait quand il est temps d'agir et sait quand il est temps de s'abstenir.

Et ainsi, sans garantie de l'avenir, il faut appliquer une telle sagesse et un tel timing aux divers événements et aux diverses opportunités qui se présentent dans la vie. Celui qui regarde le vent ne plantera pas, celui qui regarde les nuages ne récoltera pas. En d'autres termes, si vous attendez toujours des conditions parfaites, vous n'aurez peut-être jamais la moindre chance de réussir dans la vie.

Quand je pense aux situations auxquelles beaucoup de mes étudiants doivent être confrontés. Est-ce le bon moment pour inviter cette fille à sortir ? Eh bien, il se pourrait que si vous n'invitez jamais cette fille à sortir, ou si vous n'invitez jamais une fille à sortir, vous vous retrouverez probablement à ne jamais avoir de rendez-vous, vous ne serez jamais marié. D'un autre côté, si vous refusez toujours ce type parce que cela peut sembler trop risqué, eh bien, vous pourriez vous retrouver à ne jamais aller à ce rendez-vous.

Ou si vous parlez peut-être de vous lancer dans une entreprise. Vous savez, si vous attendez toujours que le moment idéal se produise ou que les conditions parfaites se produisent, vous constaterez peut-être que le moment n'arrive jamais où ces conditions parfaites s'alignent. Et vous pourriez vous retrouver à ne jamais avancer et à ne jamais réussir ou trouver le succès dans la vie dans ces diverses entreprises.

Ainsi, la sagesse de l'Écclésiaste suggère que la prise de risque est importante. C'est l'application de la sagesse probabiliste. Kohelet se rend compte qu'il n'est pas en mesure de garantir l'avenir.

Il y a des choses qui échappent tout simplement à son contrôle. Même s'il s'est élargi et a grandi en sagesse plus que tous ceux qui l'ont précédé. Mais il reconnaît également que dans une vie chaotique, dans une vie turbulente, un homme sage couvrira néanmoins ses paris et avancera au mieux de ses capacités.

Le chapitre 11 et le verset 5 continuent sur cette lancée. De même que vous ne connaissez pas le chemin du vent ni comment le corps se forme dans le ventre de la mère, de même vous ne pouvez pas comprendre l'œuvre de Dieu, le Créateur de toutes choses. En d'autres termes, un homme sage n'aura jamais d'avance sur Dieu.

Il ne sera jamais capable de comprendre pourquoi Dieu fait les choses à son rythme. Il ne sera jamais capable de comprendre l'avenir d'une telle manière, de telle manière qu'il soit capable de prendre toutes les bonnes décisions à tout moment. En fait, je pense que le livre de l'Écclésiaste suggère que si une personne était capable de faire cela, elle pourrait devenir milliardaire en quelques semaines.

Pourquoi? Parce qu'ils pouvaient simplement sélectionner les bonnes actions. Ils pourraient simplement choisir le bon type d'investissements pour pouvoir gagner des millions, voire des milliards, en peu de temps. Mais en fin de compte, même le sélectionneur de titres le plus avisé, même le capitaliste d'affaires le plus avisé, même la personne la plus sage qui prend le plus de risques dans la vie, ne connaît toujours pas l'avenir.

Donc, ils se protègent simplement, essayant d'avancer du mieux qu'ils peuvent, mais ils n'auront jamais d'avance sur Dieu. Ainsi, certains de ces Proverbes du chapitre 11 sur la prise de risque se terminent par le verset 6. Semez votre semence le matin, et le soir, ne laissez pas vos mains rester oisives, car vous ne savez pas ce qui réussira. Que ce soit ceci ou cela, ou si les deux fonctionneront aussi bien.

Encore une fois, un homme sage doit reconnaître que nous recherchons des résultats probabilistes. J'aime appeler cela des probabilités providentielles. En d'autres termes, Kohelet reconnaît que toutes choses sont en fin de compte entre les mains de Dieu, y compris l'application de la sagesse.

En d'autres termes, vous faites tous les bons choix, mais en fin de compte, c'est Dieu qui va engendrer le résultat. Et ainsi, nous avançons en reconnaissant que toutes choses sont en fin de compte entre les mains de Dieu, et pourtant nous avançons. L'application de probabilités providentielles, le tout sous la providence de Dieu.

En d'autres termes, ce que nous constatons ici, c'est que la sagesse prend une sorte de motif dans le livre de l'Ecclésiaste, où Kohelet explore les questions de la vie non seulement à travers le prisme de la sagesse, mais explore également s'il existe ou non quelque chose que la sagesse est capable de faire. mettre à la table d'abord pour obtenir du nitron, la solution au dilemme de la condition déchu de la vie, mais ensuite pour découvrir si la sagesse fournit ou non un crapaud, un avantage temporaire ou quelque chose de bon pour l'homme vivant ou naviguant dans ce monde déchu. Et enfin, nous constatons que l'Ecclésiaste est étudié comme une littérature de sagesse. Comme je l'ai mentionné dans l'introduction, nous allons trouver des Proverbes dans le livre de l'Ecclésiaste, des discours de réflexion, nous allons trouver le genre d'exemples d'histoires où le sage va se débattre avec une sorte de scénario et extrapoler un leçon, un principe ou un précepte basé sur la sagesse de ce scénario.

Et donc, avec tout cela à l'esprit, nous, en tant que lecteur, devons comprendre que la manière dont nous abordons le livre de l'Ecclésiaste doit prendre en compte ce qu'il constitue en tant que partie du corpus de sagesse de l'Ancien Testament. Autrement dit, dans l'Ecclésiaste, nous n'allons pas le lire comme un texte narratif, nous n'allons pas le lire comme un texte prophétique, nous n'allons pas voir ainsi dit le Seigneur dans le livre de Ecclésiaste, et nous n'aurons donc pas de problème avec cette perspective horizontale sous le soleil. Nous n'allons pas nous attendre à trouver une sorte d'oracle prophétique où Dieu proclame nécessairement l'avenir ou quelque chose comme ça.

Ce n'est tout simplement pas ainsi que le livre de l'Ecclésiaste est conçu. Cela ne fait pas partie de ce que Dieu fait à travers ce livre dans ses Écritures. Nous constatons également que dans l'Ecclésiaste, certaines des lignes directrices herméneutiques que nous suivons, par exemple la recherche du côté pratique des leçons, sont très, très importantes, très précieuses.

En d'autres termes, tout comme dans le livre des Proverbes, qui est en quelque sorte la littérature de sagesse par excellence de l'Ancien Testament, nous nous attendons également à trouver dans le livre de l'Ecclésiaste des principes qui pourraient être appliqués au côté pratique de la vie. Et ainsi, même en parcourant le chapitre 11 et les versets 1 à 6, nous en avons vu quelques exemples. Permettez-moi de vous présenter quelques exemples supplémentaires au chapitre 7 et au chapitre 10.

Peut-être pourrions-nous commencer par le chapitre 10 et les versets 8 à 10. Je suis en train de lire la NIV. Ecclésiaste chapitre 10 au verset 8 dit : Celui qui creuse une fosse peut y tomber.

Celui qui franchit un mur peut être mordu par un serpent. Celui qui extrait des pierres peut en être blessé. Celui qui fend des bûches peut en être mis en danger.

Et donc, le lecteur lit ceci et se demande : de quoi diable s'agit-il ? Je veux dire, Kohelet est-il vraiment préoccupé par les fosses, les serpents, les pierres et les bûches ? Ou y a-t-il vraiment une sorte de leçon basée sur la sagesse derrière cela ? Je dirais que la traduction plutôt interprétative de la New Living Translation est en fait tout à fait pertinente ici. Maintenant, j'ai devant moi une édition de 1996 du NLT, et elle a été modifiée et révisée depuis. Mais dans la version 96, je pense qu'il est quelque peu instructif de voir comment ils traduisent les versets 8 et 9. Lorsque vous creusez un puits, vous risquez de tomber dedans.

Lorsque vous démolissez un vieux mur, vous pourriez vous faire mordre par un serpent. Lorsque vous travaillez dans une carrière, des pierres peuvent tomber et vous écraser. Lorsque vous coupez du bois, il y a un danger à chaque coup de hache.

Et puis cette ligne, tels sont les risques de la vie. Ce n'est pas réellement dans le texte hébreu. C'est en fait très interprétatif.

Mais je pense que c'est en fait dans la bonne direction ici. Je pense que le fait est qu'il faut prendre des risques dans la vie pour voir quelque chose s'accomplir. En fait, à cela s'ajoutent des préceptes sur la façon non seulement de prendre des risques dans la vie, mais aussi de réussir à prendre ces risques.

Le verset 10 dit : Puisqu'une hache émoussée demande une grande force, affûtez la lame. En d'autres termes, il ne s'agit pas seulement de prendre des risques. Il ne s'agit pas seulement de balancer la hache.

Il ne s'agit pas seulement de travailler dur et de prendre des risques, mais aussi de travailler intelligemment et de prendre des risques. En cela, vous trouverez le succès. En fait, le texte ici, encore une fois, est une traduction interprétative qui dit : C'est la valeur de la sagesse.

Cela vous aide à réussir. Quoi qu'il en soit, nous constatons que dans le livre de l'Éclésiaste, ce genre de préceptes de sagesse pratique sont simplement dispersés dans tout le livre. Un autre de mes favoris qui pourrait être interprété par certains comme une sorte de réflexion sur une philosophie ou une vision du monde hédoniste, mais je ne suis pas d'accord avec cela, est le chapitre 10 et le verset 19 de l'Éclésiaste, qui dit : Un festin est fait pour rire, et le vin rend la vie joyeuse.

Mais l'argent est la réponse à tout. Et donc, vous lisez cela et vous pensez : Eh bien, comment cela s'aligne-t-il avec le fait de ne pas aimer Dieu et l'argent dans le livre de Matthieu ? Ou comment cela correspond-il à 1 Timothée chapitre 6 et au fait que l'argent est la racine de toutes sortes de maux ? Je veux dire, cela semble assez désynchronisé avec ce que nous savons de ce que les Écritures disent à propos de l'argent ailleurs. Mais quand on y pense, dans l'enseignement populaire, par exemple, le genre d'enseignement auquel vous avez peut-être été exposé par un gars

comme Dave Ramsey ou d'autres comme ça, qui enseigne des leçons pratiques sur la façon d'investir et d'épargner pour la retraite et comment se désendetter et faire ce genre de choses, l'une des choses que font ces professeurs de finance est d'encourager les gens à toujours avoir un peu d'argent de côté pour ce proverbial jour de pluie, pour cette période lorsque vous en avez besoin en raison d'une urgence.

Certains en parlent même comme de fonds d'urgence. Et ils vous diront de ne pas avoir votre fonds d'urgence en actions. N'ayez pas votre fonds d'urgence dans les maisons.

Ne bloquez pas votre fonds d'urgence de telle manière que vous ne puissiez pas y accéder. Pourquoi? Parce que s'il n'est pas liquide, s'il n'est pas accessible, alors il ne vous est vraiment d'aucune utilité en cas de besoin. Il semble que Kohelet nous ait donné le même genre de sagesse en matière d'argent.

En cas de besoin, l'argent offre une énorme flexibilité. Un festin est fait pour rire. C'est bien dans un certain sens, mais son utilité est limitée.

Et le vin rend la vie joyeuse, mais l'argent est la réponse à tout. En d'autres termes, l'argent a une manière très flexible d'être rentable pour l'utilisateur. Maintenant, si vous regardez cela d'un point de vue pratique, et que vous donnez en quelque sorte à Kohelet le bénéfice du doute sur le fait qu'il est un homme sage comme il le prétend, et que vous considérez cela simplement comme un précepte de sagesse sur la façon dont Pour naviguer dans la vie dans un monde sain, vous constaterez qu'il y a un grand avantage à prendre ce proverbe au pied de la lettre.

Et je vous suggère encore une fois que la sagesse de l'Ecclésiaste s'applique à la vie dans un monde incertain. Kohelet voit donc que la sagesse ne va finalement pas apporter la solution, mais qu'elle est néanmoins bonne. Cela offre un avantage pour naviguer dans la vie dans un monde mortel et déchu où parfois les choses ne se passent pas comme prévu, mais néanmoins, l'homme est doué et a la possibilité de profiter du présent.

La sagesse de l'Ecclésiaste offre cette opportunité de mieux profiter du présent. D'accord. Bien.